



EN PHRASES AVEC CELINE

DE QUELS TRESORS NOUS PARLE -T- ON ?...

ACTUALITE LES UNIVERS DU LIVRE

Les feuillets perdus de Louis-Ferdinand Céline, enfin retrouvés

Quelques jours à peine avant sa mort, Céline écrivait ces mots poignants : « *On m'a assez pris, on m'a assez dévalisé, emporté tout ! Hé, je voudrais qu'on me rende !* ». Par « *tout* », il entendait de nombreux manuscrits dont *Casse-pipe*, imaginé comme la suite chronologique de *Voyage au bout de la nuit* et *Mort à crédit*. Des feuillets de la main de l'auteur, volés en 1944 à la Libération pas des « pillards », qui seraient entrés dans son appartement à Montmartre, profitant de la cohue...



Le manuscrit de « *La Volonté du roi Krogold* », qui a refait surface cet été, comme des milliers d'autres pages de Céline. (Boby/Libération)

Les archives disparues depuis bientôt 80 ans de l'écrivain auront de quoi secouer le monde littéraire. Ces feuillets inédits, par milliers, avaient longtemps été considérés comme de simples fragments. Et pourtant, il n'avait cessé de le répéter : « *Il faut le dire partout si Casse-pipe est incomplet c'est que les Epurateurs ont balancé toute la suite et fin, 600 pages de manuscrit dans les poubelles de l'avenue Junot.* »

Les espoirs de retrouver un jour ce trésor de littérature se sont éteints le 8 novembre 2019, à la mort de Lucette Destouches, veuve de l'auteur. Un évènement qui en déclencha d'autres : le premier se déroula quelques mois après, avec Jean-Pierre Thibaudat, critique dramatique et auteur, et sa décision de prendre contact avec un avocat. " // *ya de nombreuses années, un*

lecteur de Libération m'a appelé en me disant qu'il souhaitait me remettre des documents », a expliqué le critique. « Le jour du rendez-vous, il est arrivé avec d'énormes sacs contenant des feuillets manuscrits. Ils étaient de la main de Louis-Ferdinand Céline. Il me les a remis en ne posant qu'une seule condition : ne pas les rendre publics avant la mort de Lucette Destouches, car, étant de

gauche, il ne voulait pas "enrichir" la veuve de l'écrivain. »

Interrogé sur l'identité du donateur, Thibaudat s'est contenté de répondre : « Secret des sources ».

Une histoire de vol, jusqu'au tribunal

Suite à cette rencontre, contact fut pris avec les deux ayants droit de la veuve de Céline : François Gibault, auteur de la biographie du romancier, et Véronique Chovin, une amie de Lucette Destouches. « *Voilà soixante-quinze ans que l'on se demandait où étaient passés les manuscrits de Céline disparus à la Libération : l'annonce de leur redécouverte a été un véritable choc pour nous* », a confié François Gibault.

Un rendez-vous s'est organisé, sans conclusion satisfaisante. Véronique Chovin s'est sentie indignée, si bien que début 2021, elle mandatait un avocat, Jérémie Assous, avec François Gibault, avant de porter plainte pour recel de vol devant le tribunal de grande instance de Paris.

Jean-Pierre Thibaudat s'est alors vu convoqué au siège de l'Office central de lutte contre le trafic de biens culturels (OCBC) à Nanterre. Là encore, il n'a pas dévoilé aux autorités l'identité de son



mystérieux donateur – à la place, il leur a simplement remis les archives en question. Il s'est décrit comme « le dépositaire accidentel » de ces feuillets. « *Ma seule crainte était qu'ils disparaissent dans un incendie. Mon plaisir a été de les retranscrire pendant des années et des années. Cela n'a pas de prix.* »

Après une expertise menée par Isabelle Le Masne de Chermont à la Bibliothèque nationale de France, qui rassure sur l'origine de ces manuscrits – du Céline, pas de doute –, Véronique Chovin et François Gibault sont repartis avec les feuillets en juillet 2021.

« *Ce fut un moment très particulier* », a expliqué Véronique Chovin. « *Tout le monde pensait que ce trésor avait définitivement disparu. Enfin, non, pas tout le monde. Lucette me disait souvent : "Tu verras, après ma mort, des choses vont ressortir !" Elle avait raison.* »

Des manuscrits à la valeur inestimable

D'après *Le Monde*, Thibaudat a passé des années entières à trier et à retranscrire l'œuvre de Céline, soit « *des milliers de pages, un peu en vrac, et il m'a fallu des mois uniquement pour les classer* ». Un travail de longue haleine, grâce auquel il obtiendra, au bout de quelques mois, l'équivalent de 600 pages. « *On y trouve plusieurs blocs inédits d'une importance capitale* », a-t-il expliqué. « *Dans une lettre à son éditeur Robert Denoël du 16 juillet 1934, Céline disait travailler à un projet divisé en trois parties : "Enfance, Guerre, Londres"*. L'enfance, il l'a traitée dans *Mort à crédit*, la première guerre mondiale au début de *Voyage au bout de la nuit* et *Londres* dans *Guignol's band*. Mais les manuscrits retrouvés semblent être des projets distincts, qui pourraient être destinés à ce triptyque. »

Les archives sont composées de 600 feuillets inédits de *Casse-pipe*, roman jusqu'alors incomplet. Céline y transcrivait « *sa vie au 12e régiment de cuirassiers de Rambouillet dans lequel il s'était engagé en 1912* ». On retrouve aussi *La Volonté du roi Krogold*, un autre récit presque totalement inédit du romancier. Enfin, des versions incomplètes de *Mort à crédit* et de *Guignol's band* font aussi partie du lot. « *Le manuscrit de Mort à crédit est fascinant* », a indiqué François Gibault. « *La première partie est plutôt fidèle au roman publié, mais toute la seconde partie présente de nombreuses variantes et repentirs.* » Enfin, au milieu de ces écrits, se cachent aussi des artefacts personnels du

romancier : notamment « *des photographies de sa fille, Colette, son livret militaire, des écrits médicaux, des lettres de femmes* », mais aussi, détail peut-être plus sombre, de la « *documentation antisémite* », qui peut-être été une source d'inspiration pour l'écriture de ses pamphlets. On pensera notamment à *L'École des cadavres*, paru chez Denoël en 1938 : « *Les juifs, racialement, sont des monstres, des hybrides, des loupés traillés qui doivent disparaître* ». Comme indiqué par *Le Monde*,



François Gibault et Véronique Chovin caressent l'idée de donner l'intégralité de *Mort à crédit* à la BNF - un moyen comme un autre de « régler les frais de succession » qui découlent de la restitution de ces écrits. Concernant les autres manuscrits, rien n'a encore été décidé - quoiqu'on suppose un projet de publications.
(06-08-21, Valentine Costantini).

Le traumatisme de la Grande Guerre et Louis-Ferdinand Céline

Du trauma à la création, l'enquête historique



La violence inouïe du conflit de 1914-1918 marqua les corps et les esprits des soldats de blessures inédites, aux conséquences souvent très délétères autant que difficilement prévisibles. Une industrie alors en plein essor, mise au service de la destruction des hommes, conduisit à des mortifications sans précédents. Le terrain et les conditions sanitaires rudimentaires entraînent l'exacerbation du risque infectieux dont celui, redoutable, de la gangrène. Sur le plan psychique, les combattants basculèrent quasi immédiatement dans un monde totalement nouveau, où les

manifestations d'angoisse prirent des formes extrêmement diverses.

Si la science médicale fit progresser ses connaissances sur la chirurgie et l'asepsie, la reconnaissance du psychotraumatisme donna lieu, au contraire, à des controverses où la disqualification de la part subjective des souffrances l'emporta radicalement.

Pour nombre de ceux qui revinrent d'une telle épreuve, l'inflexion de la destinée s'avéra patente. Blessé en 1914, Louis Destouches, qui devait suivre sans faire de bruit une carrière de commerçant, allait reprendre ses études, se diriger vers la médecine et la littérature par laquelle il devint Louis-Ferdinand Céline.

Le choc éprouvé impulsa une créativité à laquelle, jusqu'à ses soins, il ne s'était autorisé. Ainsi c'est le mal qui fut son bien, toute l'œuvre célinienne portant la marque de cette ambiguïté, sinon d'une violence constitutive. Ainsi, aussi, pour penser l'impensable, dénouer l'inaptitude de la reconnaissance, le sujet de la

guerre et de la blessure fut incontestablement manipulé par l'écrivain.

L'étude minutieuse de la correspondance de 1914, puis des autres textes de Céline, montre comment le traumatisme de la Grande Guerre se pousse et se coule dans les bouleversements de la biographie et de l'écriture. Celle-ci, qui ne peut laisser indifférent, nous apprend beaucoup sur la nature humaine, sur l'amplitude de sa créativité et de sa destructivité. Elle témoigne également de la réalité traumatique qu'affrontent ceux chargés de se voir mourir.

Odile Roynette a très bien relevé la grande énigme préalable à l'évacuation du soldat :

« *Au discours du combattant sur le vécu somatique de sa blessure s'opposa son complet silence sur son attitude au feu le 25 octobre. [...] Destouches n'a jamais pris le soin de préciser, par écrit à tout le moins, les raisons pour lesquelles, au risque de sa vie, il s'était porté volontaire ce jour-là à la place de fantassins paralysés par la peur.* » (*Un long tourment - Louis-Ferdinand Céline entre deux guerres (1914-1945)*, p. 91).

Mais l'explication de l'historienne tiendra d'un seul postulat : la « *culpabilité face à l'inaction de la cavalerie* », une interprétation de sursaut viril qui renforce sa description d'un jeune homme désœuvré (comme s'il fallait parler sexe pour psychologiser suffisamment bien,



O. Roynette insiste d'ailleurs beaucoup sur la virilité de Louis; elle y insiste autant que sur la « *stratégie de conquête du lectorat* » que représenterait ensuite le thème de la guerre puis l'antisémitisme).

Cette logique en forme de continuité rassurante entrave totalement la compréhension du traumatisme de guerre (et celle de la manière dont la créativité littéraire pourra s'en saisir). Ce que le soldat a vécu, parce qu'il existe exemplairement chez lui un « avant » et un « après », doit au contraire être pesé au trébuchet de l'effarante discontinuité du bon sens connue durant la Grande Guerre. Louis Destouches, puis Céline, ne disant rien de l'impulsion à accepter la mission, c'est peut-être tout bonnement parce qu'il n'y a rien à en dire, *Rien*, qu'elle s'inscrit déjà dans la tension d'un impensable suscité par la peur et tout ce qui agresse le psychisme des soldats.

Prémices de l'architecture stylistique des romans, ce sont les lettres du cuirassier qui nous indiqueront le mieux ce qu'il en était de son état d'esprit avant la blessure physique. L'indicible y apparaît, la torsion des repères, leur écrasement. Cette correspondance confirme par-là l'épreuve à laquelle il s'est cogné, depuis le début des combats, dans l'exténuation progressive de sa propre pensée.

**Yoann Loisel
Émeric Saguin**

(Parution : 23 septembre 2021, Préfacier : Eric Mazet, 20 €).

APRES LA BOMBE DU 4 AOÛT, DEUX NOUVELLES BOMBINETTES ?...

Marianne

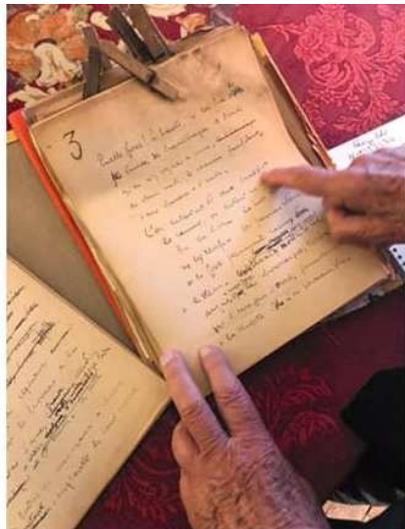
Du 27 août au 2 septembre 2021

" Une bombe d'outre-tombe. Louis-Ferdinand Céline l'écrit noir sur blanc dans ses textes encore inédits : il aurait eu un enfant avec une infirmière de l'hôpital militaire d'Hazebrouk, où il a été soigné à l'hiver 1914. [...] Selon nos sources, le nom de l'infirmière, Alice David, y apparaît en toutes lettres. Céline soutient même qu'elle lui " *demande* " de lui faire un enfant. Et qu'elle tombe enceinte de lui...

Pierre-Marie Miroux, un professeur de lettres qui a enquêté sur le passage de Céline dans le Nord, tombe de sa chaise : " *Le jeune cuirassier Ferdinand Destouches a effectivement été soigné par une Alice David, une infirmière d'une quarantaine d'années, appartenant à une famille très pieuse. Alice avait deux frères et quatre sœurs, dont deux religieuses. Il y a ensuite une période inexplicable où elle est absente de l'hôpital. Une autre infirmière, Mme Van Cauwel, morte centenaire, a toujours évoqué un enfant avec Céline, une fille, mais rien n'est jamais venu le confirmer.* "

L'enfant de la guerre aurait 106 ans aujourd'hui... Grâce aux manuscrits inédits, d'éventuels petits-enfants cachés de Céline seraient désormais en droit de s'inviter à l'héritage.

Dans les 6000 pages, Alice David, le nom de l'infirmière y figure en toutes



lettres...

" La découverte de tous ces documents dans des conditions encore suspectes, même si l'héritage de 1961 semble prescrit, peut rabattre beaucoup de cartes, analyse l'avocat d'origine corse Jean-Pierre Versini-Campinchi. En tout cas, c'est un cas de figure inédit qui mériterait que la justice s'en saisisse. "

[...] Pourtant un compte à rebours pèse sur la succession. Le 1er janvier 2032, dans neuf ans à peine, toute l'oeuvre de Céline, soixante-dix ans après sa mort, tombera dans le domaine public.

Au Canada, où ce délai n'est que de cinquante ans, tout Céline est déjà libre

de droit. Et les inédits ? Me Gibault espère " un délai supplémentaire de vingt-cinq ans ". Mais à compter de quand ? " Ils vont devoir se dépêcher de tout publier, réagit Me Pierrat, ce délai de vingt-cinq ans existe, mais il ne s'appliquerait qu'à tout autre inédit découvert après 2032 ! "

Dans ce contexte tendu, Jean-Pierre Thibaudat, qui est le seul à ce jour à disposer d'une retranscription complète des manuscrits disparus, détient bel et bien une bombe atomique. Il peut tout publier en cinq minutes au Canada, même si son avocat, Me Emmanuel Pierrat, exaspéré de la plainte pour recel contre son client, jure qu'il n'en est pas question... En tout cas pour l'instant. "

Laurent Valdiguié.

" L'heure est peut-être venue de donner aux études céliniennes une envergure à la dimension du géant qu'était Céline ". (un lecteur très attentif)

Il a dû être entendu, puisque voilà deux mois, jour pour jour, que la Société des lecteurs de Céline (S.L.C.) a vu le jour.

La SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE CÉLINE (SLC) est née le 1er juillet 2021, à Meudon.

Elle a pour objet de réunir, sans passion partisane ni politique, les amateurs de Louis-Ferdinand Céline, d'œuvrer pour la promotion et la diffusion de l'actualité célinienne (ouvrages, thèses, analyses, informations livresques, adaptations théâtrales et créations audiovisuelles, soient-elles françaises, francophones ou étrangères), podcasts, rencontres thématiques en France et dans le monde), d'organiser un prix littéraire et de contribuer à la recherche célinienne.

Les membres fondateurs de la SLC sont :

- Émeric Cian-Grangé : Président.
- Marc Laudelout : Secrétaire.
- Claude Beauthéac : Trésorier.
- Philippe Alméras : Administrateur.
- Gérard Silmo : Administrateur.
- Michel Mouls : Administrateur.
- Marie Vergneault-Gourdon : Administratrice.

Le Conseil d'administration est complété par : Valeria Ferretti, Jean Monnier, Marc Van Dongen et Christian Mouquet.

Le Jury du prix littéraire est composé de :

- Philippe Alméras.
 - Stéphane Balcerowiak.
 - Pierre Chalmin.
 - Éric Mazet.
 - Marie Vergneault-Gourdon.
- Deux autres Jurés compléteront prochainement le Jury.

Vous pouvez rejoindre la SLC en renseignant le bulletin d'adhésion joint au présent. Les membres recevront à partir de 2022 une plaquette numérotée sur beau papier avec un texte (rare ou peu connu) sur Louis-Ferdinand Céline.



17 h. Le jour de sa création, l'hommage du président Emeric Cian-Grangé devant la tombe de l'immense écrivain au cimetière des Longs-Réages à Meudon.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE CÉLINE

BULLETIN D'ADHÉSION ANNÉE 2021-2022

- NOM :
 - PRÉNOM :
 - ADRESSE POSTALE :
 - CODE POSTAL :
 - VILLE :
 - TÉLÉPHONE FIXE :
 - TÉLÉPHONE PORTABLE :
 - ADRESSE ÉLECTRONIQUE :
 - MONTANT DE LA COTISATION (COCHER LA CASE CORRESPONDANTE).
 - ** ÉTUDIANT : 15 € (JOINDRE UN JUSTIFICATIF)
 - ** ADHÉSION INDIVIDUELLE : 35 €
 - ** COUPLE : 40 €
 - ** ADHÉSION DE SOUTIEN : À PARTIR DE 80 € MONTANT DE L'ADHÉSION DE SOUTIEN
- : RÈGLEMENT PAR CHÈQUE, À L'ORDRE DE LA SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE CÉLINE, À ENVOYER AU TRÉSORIER
: MONSIEUR CLAUDE BEAUTHEAC - 3, RUE MARCEL CARNÉ 94340 JOINVILLE-LE-PONT

www.celineenphrases.fr
mouls_michel@orange.fr

Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur CELINE EN PHRASES.

[Se désinscrire](#)



© 2021 CELINE EN PHRASES